

LE REVUE DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

42, Boul. Haussmann, PARIS (8^e).

A PROPOS DE LA GUERRE ITALO-GRECQUE

LES GRECS "TZIGANES DE LA MER"



Volé le vapeur grec « VICTORIA », qui a à son actif plus de quarante ans de navigation. (Ph. Archives).

Examinant la situation économique et stratégique de la GRÈCE en ce point de la guerre, la «Brüsseler Zeitung» écrit :
Un réseau ferré inexistant
La décision de la Grèce qui conduit à la guerre, est un défi à la raison ; disions-nous récemment. Ce qui apparaissait clairement

au début du conflit, a été confirmé en peu de jours par les événements. La Grèce est pratiquement seule. Ses troupes doivent céder devant celles de l'Italie.
Celles-ci avancent malgré les difficultés de transport offertes par le pays montagneux.
Car il y a à peine un pays, même dans les Balkans, qui, à l'intérieur

est moins bien partagé au point de vue des transports que la Grèce. Ce fait est surtout valable pour le Nord, pour les communications avec le continent et les États voisins.
Pour tout le trafic vers le Nord, on ne dispose que de trois lignes ferrées, et encore sont-elles à faible rendement.
Dans un territoire de 130.000 kilomètres carrés, le réseau ferré à voie unique ne mesure pas plus de 2.884 kilomètres.
D'après les dernières statistiques, 238 locomotives, 636 wagons de voyageurs et 6.417 wagons de marchandises seulement étaient en exploitation.
Une comparaison avec la Belgique, qui possède un réseau ferré de 10.127 kilomètres et avait à fin 1939, 3.107 locomotives (plus de 10 fois plus que la Grèce), 6.784 wagons de voyageurs, et 97.547 wagons de marchandises !

Nouvelles attaques de représailles sur Londres et l'Est anglais

Le communiqué allemand

Berlin, 11. — Le Haut Commandement allemand fait connaître :
Les attaques de représailles sur LONDRES ont été poursuivies sans interruption le 10 et dans la nuit du 11 novembre. D'autre part, de nombreuses attaques ont été effectuées sur des objectifs militaires importants du sud et de l'est anglais. Nous avons réussi à bombarder des entrepôts et des nœuds de communication dans les ports de BEXMILL, HASTINGS, DOUVRES, CLACTON ON SEA et à GREAT YARMOUTH. A EASTBORNE, MARGATE, ainsi qu'en différents endroits de la ligne de chemin de fer IPSWICH-NORWICH, nous avons touché des rails et, à CHATHAM, une usine. Dans le camp de WEST-LUTWORTH et DUNGENS des bombes ont détruit plusieurs baraques et casernements. Durant la nuit, BIRMINGHAM et LIVERPOOL, ainsi qu'une usine d'armement près de GRANHAM, furent bombardées avec succès.
Dans les eaux à l'est de MIDDLESBOROUGH, un avion de combat a coulé un navire marchand de 3.000 tonnes.
Des avions ennemis ont lâché des bombes en différents endroits du Reich, dans la nuit du 11 novembre. D'une part, un chantier de bois fut incendié, d'autre part, des installations de haute tension furent endommagées. Par ailleurs, les bombes ennemies ont endommagé deux fermes et une maison d'habitation. On déplore un mort, un blessé grave et neuf blessés légers.
Durant les combats aériens de la journée d'hier, quatre appareils ennemis furent abattus. Cinq de nos avions sont portés manquants.

Le communiqué italien

Rome, 10. — Le Quartier général de l'Armée communique :
En Epire, brillante activité de notre aviation, qui a vaincu jusqu'au fleuve Vuouvo, détruisit un canon ennemi et fit un ample butin de diverses armes.
En Méditerranée moyenne, notre aviation a attaqué des forces anglaises et atteint par des bombes de lointain vol un entrepôt et un navire port-avions. Nos forces aériennes ont également livré combat à des avions ennemis, dont deux furent abattus et un troisième probablement descendu.
Une autre de nos escadrilles a abattu un appareil ennemi du type «Blenheim».
En Afrique du Nord, nos bombardiers ont exécuté des attaques intensives sur El Gouraba, Maten Bagoush, El Daba et Fouka, y occasionnant de nombreux incendies.
D'autre part, les ports d'Alexandrie et de Port-Saïd ont été efficacement bombardés.
L'ennemi a semé quelques bombes sur Derna, qui n'ont occasionné aucun dégat matériel.
En Afrique orientale, de violents combats ont eu lieu dans la région de Gallabat, fait qui a déjà été communiqué.
Notre garnison de Gallabat avait été forcé, sous la pression de forces ennemies supérieures en nombre et après avoir offert une résistance acharnée, de se retirer sur Metemma. Une contre-attaque exécutée le lendemain n'eut pas de succès à cause de l'infériorité numérique de nos forces. Hier, une nouvelle contre-attaque opérée avec des renforts arrivés entre-temps, a réussi à briser la résistance de l'ennemi. Gallabat se trouve à nouveau entre nos mains.
Notre aviation, qui prit une part prépondérante à cette action en attaquant à basse altitude et en mitraillant les formations ennemies, a incendié trois chars blindés anglais.
D'autre part, nos avions ont bombardé Ghedaref, où un grand incendie sévit.
Au cours de l'attaque aérienne exécutée hier à l'aube sur la Sardaigne, des bombes ont été jetées dans la région de Carbonia, occasionnant heureusement ni victimes ni dommages matériels.
De même, à Grénoine, il n'y eut ni victimes ni dommages.
Ce matin, à l'aube, des avions ennemis ont essayé d'atteindre Naples. Notre D.S.A. les empêcha de jeter leurs bombes sur la ville. Quelques bombes sont tombées entre Naples et Pompéi et une bombe incendiaire a été lancée près de Torre Annunziata. Ici également il n'y eut ni victimes ni dégat matériel.
Rome, 10. — Le Haut Commandement de l'Armée communique :
Le général Soddu, sous-chef de l'Etat-Major général de l'Armée, a pris, à la date du 9 novembre, le commandement en chef des troupes opérant au front grec.

UNE PAGE D'HISTOIRE L'aviation allemande a coulé 37.000 tonnes de navires britanniques faisant partie d'un seul convoi

Ce que fut le Conseil des Ministres du 11 juin dernier
Vichy, 11. — Peu de gens savent exactement comment se déroulaient sur le plan gouvernemental les événements qui précèdent l'armistice, ni quelles furent les réactions de nos ministres responsables en face de la défaite. L'hebdomadaire «Sept jours» comble cette lacune dans un article intitulé «Une page d'histoire», où sont relatées avec précision les péripéties qui marquèrent la période cruciale du 8 au 12 juin.
C'est surtout la journée du 11 juin, celle de l'installation à Tours du gouvernement parti la veille de Paris, qui appelle notre attention. A vrai dire, les ministres ne se réunirent pas à Tours même, mais non loin de là, à Cangey, où M. Paul Reynaud mit les membres du cabinet au courant de la situation.

Le Général Weygand accuse...

Le généralissime Weygand, auquel le Président du Conseil donna tout d'abord la parole, déclara en ces termes la gravité de l'heure.
« Quand j'ai pris le commandement en chef, j'ai trouvé le front de la Meuse percé et nos armées refluant en désordre. Tous mes efforts ont tendu vers un seul but : ressouder le centre et l'aile gauche de l'armée française. J'ai essayé d'obtenir que d'Armes, mais non Bapaume, les deux fractions puissent opérer leur jonction. J'ai le regret de vous faire savoir que je n'ai pas exécuté mes ordres.
Il ne me restait en tout, après la terrible affaire de Dunkerque, que 55 divisions françaises et 2 divisions anglaises. Mais un général, ni un pays ne doivent jamais s'avouer vaincus. J'ai donc pensé qu'il fallait livrer une dernière bataille. »

«La cessation des hostilités s'impose»

« L'heure est tragique, commente l'auteur de l'article, qui ne laisse plus aucun espoir. Cette bataille livrée non pour vaincre, mais pour sauver l'honneur et dans laquelle 55 divisions affrontent 140 divisions allemandes, le général Weygand a décrit, l'explique longuement, minutieusement, et il conclut :
« La deuxième bataille, Messieurs, est également perdue. A cette heure, Paris n'est pas seulement menacé ; il m'est impossible de le défendre. Je continuerai la résistance si le Conseil des Ministres en donne l'ordre ; mais dès maintenant, tiens à dire nettement la cessation des hostilités s'impose. On ne combattra plus pour l'honneur des armes et du drapeau. La guerre est définitivement perdue. »

(Lire la suite en deuxième page)

Un transporteur de 2.500 tonnes coulé par un avion allemand



A l'Etat-Major de l'Aviation, étude du plan avant le départ pour le combat. (Ph. Weltbild).

Un convoi puissamment protégé et attaqué en pliqué. Malgré une vive défense de D.C.A. et de chasseurs ennemis, nous avons réussi à couler un transporteur de 10.000 tonnes, deux de 3.000 tonnes chacun, un de 6.000 tonnes et un de 5.000 tonnes, de sorte que l'on peut dire avec sûreté, que l'ennemi a perdu 37.000 tonnes de navires marchands ennemis.
Trois autres navires furent endommagés si sérieusement qu'il faut compter avec leur perte partielle totale.
Au cours de ces attaques de violents combats aériens s'engagèrent pendant lesquels nos avions ont abattu sept appareils ennemis du type Spitfire et Hurricane, quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

Un navire canadien gravement endommagé

New-York, 12. — Selon les nouvelles parvenues à New-York, le transport de troupes canadien «Empress of Japan», jaugeant 26.052 tonnes, a été gravement endommagé dans l'Atlantique du Nord. Avant la guerre, ce bateau a été un des meilleurs vapeurs sur la route maritime de Vancouver-Extrême-Orient. En tant que transporteur de troupes, il put prendre exactement 7.000 hommes à bord.

Les effets des attaques sur Londres

Genève, 12. — La «Gazette de Lausanne» publie partiellement une lettre d'une employée de bureau londonienne qui décrit les effets des attaques aériennes ininterrompues.
« Le Führer, qui a reconnu tous les dangers et toutes les possibilités d'une guerre sur deux fronts, a bouleversé les plans de l'adversaire ; et, pendant que le conflit avec l'Angleterre continue, l'Allemagne et l'Italie procèdent à la construction de l'ordre nouveau en Europe, tandis que le Japon s'empare à trouver de nouvelles formes de collaboration entre les peuples de l'Extrême-Orient. L'U.R.S.S. jouera également un rôle important dans ce cadre. »

(Lire la suite en deuxième page)

M. Molotov sera reçu par le Führer

Il est accueilli à Dantzig par M. von Ribbentrop

Genève, 11. — M. Molotov, commissaire des Affaires étrangères soviétique, est actuellement en route pour Berlin. M. Molotov, qui doit être accueilli à Dantzig par M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, arrivera demain matin à Berlin ; il est probable qu'il sera reçu dans la journée par le Chancelier Hitler.
La presse allemande considère la visite de M. Molotov comme un événement d'une importance considérable. Les journaux rappellent à ce sujet le développement favorable pris par les relations germano-soviétiques depuis la signature du pacte de non-agression de septembre 1939.

L'U.R.S.S. A UN RÔLE IMPORTANT A JOUER ENTRE L'EUROPE ET L'ASIE DE DEMAIN

Le «Völkischer Beobachter» souligne, dans un article de fond, que par la signature de ce pacte, les deux puissances sont revenues à la politique traditionnelle de Bismarck.
« Les décisions militaires et les bouleversements politiques de cette guerre, poursuit le journal, ont montré que cette politique a été sincère et pleine de vie, et la visite du chef du gouvernement soviétique prouve qu'elle est la seule possible. Mais le voyage de M. Molotov, que chacun s'en rend compte, prouve au monde entier ce qu'il en est de la politique illusoire des faiseurs de guerre britanniques. »
« Le Führer, qui a reconnu tous les dangers et toutes les possibilités d'une guerre sur deux fronts, a bouleversé les plans de l'adversaire ; et, pendant que le conflit avec l'Angleterre continue, l'Allemagne et l'Italie procèdent à la construction de l'ordre nouveau en Europe, tandis que le Japon s'empare à trouver de nouvelles formes de collaboration entre les peuples de l'Extrême-Orient. L'U.R.S.S. jouera également un rôle important dans ce cadre. »

LE VOYAGE DU CHEF DU GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE A PRODUIT UNE FORTE IMPRESSION A MOSCOU

Moscou, 11. — L'annonce du voyage à Berlin de M. Molotov a fait une impression énorme sur l'opinion publique soviétique, d'autant plus que c'est la toute première fois que le chef du gouvernement soviétique et commissaire du peuple aux Affaires étrangères fera une visite d'Etat à l'étranger.
Dans les milieux diplomatiques de Moscou, la nouvelle a fait sensation. Elles ont commenté généralement dans ce sens que la nouvelle confirmation, aussi surprenante que nette, de la collaboration politique germano-soviétique, met fin définitivement à toutes les spéculations et intrigues par lesquelles ces temps derniers certains milieux de l'étranger espéraient troubler à nouveau les rapports amicaux qui existent entre le Reich et l'Union soviétique.

L'ATTENTAT ANGLAIS EN A. E. F. PORT GENTIL est encore entre les mains des troupes françaises loyales

On mande de Genève, 4 novembre : Le ministre français des Colonies a publié ce soir la déclaration suivante sur la situation à Libreville :
« La radio étrangère a annoncé que Libreville s'était rendue aux troupes rebelles.
« Lundi soir, on n'avait à Vichy aucune confirmation de la nouvelle de la reddition de la capitale du Gabon.
« Par contre, le général TETU, vice-gouverneur de l'Afrique équatoriale française, a adressé le 10 novembre au soir au haut commissaire à Dakar, le télégramme suivant :
« A la demande d'évacuer la population civile soumise au commandement des troupes rebelles, il fut répondu comme suit :
« Vous êtes encerclés de tous côtés. Il s'agit donc pour vous d'interdire des combats inutiles et sanglants. Je vous demande une fois encore de rendre votre ville. Avant demain je ne ferai pas bombarder. »
« Dimanche soir, le haut commissaire à Dakar a fait connaître qu'il n'était plus en communications télégraphiques avec Libreville, mais que l'Etat-Major était encore entre les mains des troupes françaises loyales. »

(Lire la suite en deuxième page)



M. de Valera invite les jeunes Irlandais à s'enrôler

Dublin, 11. — On annonce que M. de Valera, président du Conseil d'Irlande, inviterait tous les Irlandais âgés de 15 à 30 ans, pour qu'ils s'enrôlent dans des formations paramilitaires.

Le «Queen Elisabeth» va quitter New-York

New-York, 11. — Le paquebot «Queen Elisabeth», le plus grand navire de la flotte marchande britannique, qui se trouvait à New-York depuis le début de la guerre, s'est préparé à quitter le port.

Le premier cortège national-socialiste en Hollande

Amsterdam, 10. — Hier, environ 5.000 hommes des formations paramilitaires du mouvement Mussert ont défilé en colonnes à travers les rues d'Amsterdam. Le chef du mouvement a passé les formations en revue devant le Palais d'Amsterdam. Plusieurs heures avant le passage du cortège la foule avait envahi les rues du centre de la ville. Le défilé, qui a duré jusqu'à 11 heures, a été suivi par des milliers de spectateurs.

LE TREMBLEMENT DE TERRE EN ROUMANIE GRAVES DEGATS dans les Montagnes de Vrancea HUIT CENTS MORTS A BUCAREST

Une nouvelle secousse sismique s'est produite hier

D'après les dernières nouvelles reçues de Bucarest, il semble que le tremblement de terre qui a bouleversé la Roumanie a fait plus d'un millier de victimes, puisque l'on en compte déjà 800 dans la ville de Bucarest. Le ministre de l'Agriculture se trouve parmi les morts.
On annonce que 200 personnes ont péri dans l'effondrement de l'hôtel Carlton, immeuble considérable en ciment armé, qui n'est plus qu'un monceau de ruines.
L'épicentre du séisme se trouve dans les montagnes ; on pense que les destructions doivent être extrêmement importantes dans les villes situées au Nord de Bucarest, vers la frontière hongroise.
En province, plusieurs trains ont déraillé ; les communications téléphoniques sont interrompues dans la plus grande partie du pays.
Le séisme a également ressenti à dimanche, dans certains points de l'U.R.S.S., notamment à Moscou, à Kherkof, à Kiev et à Kislitinev. On ne signale cependant ni victimes ni dégâts, non plus que sur la côte turque de la Mer Noire, où la secousse a été également ressentie. Ajoutons qu'un violent mouvement sismique, qui a fait trembler les maisons, a été enregistré en Californie.

(Lire la suite en deuxième page)

Le Palais Royal de Bucarest a été endommagé

A propos du tremblement de terre d'avant-hier, la radio italienne donne les détails que voici :
Le palais royal et la légation des U.S.A. figurent parmi les immeubles endommagés par le séisme ; le

La remise en état des voies de communication

Depuis le 1^{er} Novembre la navigation entre les bassins du Nord et du Pas-de-Calais et la région parisienne est redevenue à peu près normale

La Suède désire coopérer à la reconstruction de l'Europe

Genève, 11. — Le premier ministre suédois a réaffirmé hier la volonté de la Suède d'observer une politique de stricte neutralité. Il a ajouté que son pays désire collaborer à la reconstruction de l'Europe.
On sait, d'autre part, que des négociations s'ouvriront le 18 novembre, à Stockholm, concernant le programme d'échange entre la Suède et l'Allemagne pour 1941.

L'accord commercial franco-suisse

Vichy, 11. — Le décret relatif à la mise en vigueur du modus vivendi commercial provisoire signé entre la France et la Suisse le 23 octobre dernier, est publié ce matin au Journal Officiel. Le sens de l'accord est nettement précisé dans ses premières lignes. Le gouvernement français et le gouvernement suisse, désireux d'adopter, en attendant la conclusion d'un accord de paiement général entre les deux pays, un régime provisoire permettant la reprise immédiate des échanges et des règlements commerciaux entre la France et la Suisse, sont convenus des dispositions suivantes :

Le communiqué italien

« Le National-Socialisme a réalisé l'idéal des combattants de la guerre mondiale. Toute son attitude est militaire. La guerre soude, en quelque sorte, deux générations ; la mission que les morts de Langemarck ont imposée à leurs successeurs s'est trouvée accomplie le jour où le pavillon de guerre allemand a été hissé de nouveau sur ce village perdu. Que la jeunesse allemande ne perde jamais la conscience de sa mission combattive ! »
« La mission suprême et décisive de l'Allemagne se résume dans la destruction de l'Angleterre, l'ennemi irréductible de son ascension. Sous la conduite d'Adolf Hitler, la jeunesse allemande d'aujourd'hui, confondue avec les vétérans de la guerre précédente, constitue pour nous la garantie d'une victoire inconditionnelle. »
M. Baldur von Schirach, pendant la parole, a placé le monument de Langemarck sous la garde des Jeunes hitlériennes.
Après un dernier défilé des troupes, la cérémonie a pris fin sur une manifestation de fidélité au Führer et de confiance dans la victoire.

(Lire la suite en deuxième page)